



www.associationsalam.org

NEWSLETTER D'AOÛT 2026

Les distributions de petits déjeuners de Salam sont en danger à Calais :

- Nous manquons de bénévoles : 5 par jour pour le moment pour plus de 1000 personnes (1300 le 30 août) !
- Nous allons manquer d'argent : 300 € de pain le 30 août pour la journée, même chose le 4 septembre.

Deux alertes du service des eaux. Mais non, nous n'avons pas de fuite d'eau, nous remplissons des contenants pour donner à boire aux exilés...

La présidente et la vice-présidente.

« TRANSFORMER BEAUBOURG EN UN CENTRE D'ACCUEIL POUR LES MIGRANTS ».

C'EST LA « FAKE NEW » DU MOIS.

Une (fausse) proposition de Pierre-Yves Bournazel, qu'Oliver Berger dans la « Voix du Nord » du 11 août 2026, p. 28, nous dit avoir trouvée sur des réseaux sociaux... au cours de la campagne électorale des dernières municipales.

Cet article avait pour titre « La démocratie en lutte contre les ingérences numériques étrangères ».

Claire Millot.

ÉDITORIAL

(communication d'E. V. bénévole Salam).

Je viens de finir une BD sur un réfugié espagnol de l'époque de Franco (réfugié signifiant enfermé dans des conditions affreuses dans des camps français puis, pour certains dans des camps de concentration allemands, et s'ils en sont revenus, "apatrides"....)

En lisant la partie historique, je ne peux que penser aux exilés en France, actuels...

et bien sûr, aujourd'hui, à ceux qui ont perdu la vie en tentant de vivre comme ils l'espéraient.... ou de vivre, simplement.

Je recopie ici une partie du texte qui accompagne cette BD :

"Des errements du monde où nous sommes, les réfugiés ne sont-ils pas devenus le meilleur point d'observation? Affirmation, dans l'exode même, d'identités collectives appelant à une conscience humaniste sans frontières - qui se heurtent aux xénophobies, et à tout le moins aux égoïsmes de citoyens installés. Dans ce combat toujours inégal, les moyens matériels, juridiques, politiques sont inévitablement insuffisants pour faire triompher, mieux qu'au coup par coup, l'exigence d'humanité. Observons toutefois que celle-ci est indéracinable, et que le bénévolat associatif pèse autant qu'il le peut sur le rapport de force.

Si la condition de réfugié et les drames humains qui y sont attachés sont intemporels et universels, leur problématisation est moderne : aujourd'hui.... comment justifier le fait que la libre circulation proclamée de tout - la marchandise, l'information, et même les grands principes - soit refusée aux vivants ordinaires? Quelles marques de sensibilité, d'empathie, voire de solidarité, osons-nous témoigner aux réfugiés, exilés contraints, dans leur besoin primaire d'une terre d'accueil?

Il suffit de vivre les yeux ouverts : la réalité nous assaille. Il est toujours utile de la mettre en perspective, pour lever l'illusion des sympathies sélectives... Les plus impliqués dans la mémoire de quelques diasporas tragiques, voire d'une seule, sont capables de considérer avec une indifférence hostile des errants à leur porte qui n'éveillent en eux que les réflexes les plus crus de la haine de l'autre...."

Daniel Simon

(Président de l'Amicale de Mauthausen, où ont été déportés de nombreux républicains espagnols, dans "Le photographe de Mauthausen" Dossier historique.)

Selon la Cimade - courrier ce jour (30 juillet 2026)

Depuis 2014, plus de 83 000 personnes ont perdu la vie sur les routes migratoires à travers le monde, selon l'Organisation internationale des migrations (OIM). Ces chiffres, déjà accablants, ne reflètent que les disparitions et décès connus. Combien de disparitions restent ignorées, notamment dans le désert du Sahara ou à la frontière entre le Mexique et les États-Unis ?

Les naufrages en Méditerranée, souvent médiatisés, ne sont qu'une partie de la réalité. Face aux contrôles renforcés, de nouvelles routes migratoires se réouvrent, tout aussi meurtrières. C'est le cas de la route vers les îles Canaries, où les traversées peuvent durer plusieurs semaines dans des conditions extrêmes. En 2024, l'ONG Caminando Fronteras a recensé 9 157 victimes sur cette route.

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

DEUX DÉCÈS DE TROP...

Le matin du 28 août au large de Calais, un homme a été retrouvé mort dans un canot par les sauveteurs du Ridens.

Le 29 août, un homme a sauté sur un camion au péage de Setques, depuis les portiques qui traversent les voies, pour essayer de passer en Angleterre et il décède le lendemain à l'hôpital. La nouvelle nous parvient le 31.

Ce sont les 25^e et 26^e morts de la frontière pour 2026...

Les commémorations ont eu lieu, comme toujours, le lendemain de l'annonce, en même temps à 18 h 30 à Calais devant le parc Richelieu et à Dunkerque, sur la digue de Malo les Bains, place du Centenaire.



Jacky Bricout



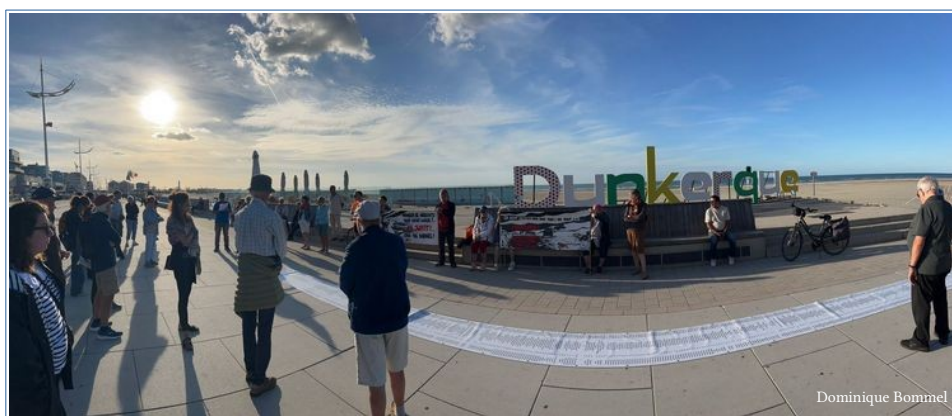
Jacky Bricout



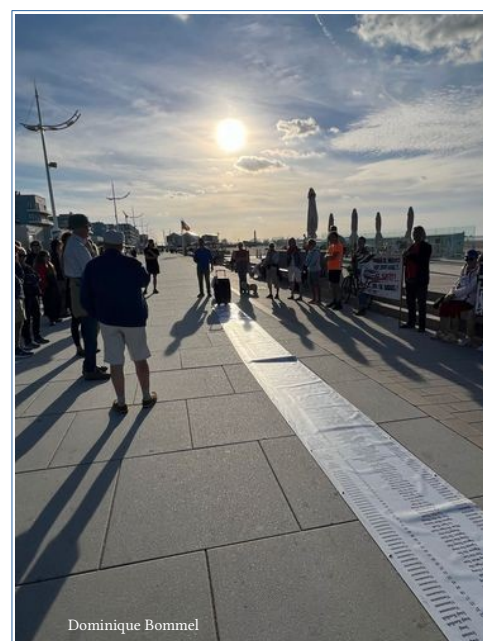
Arnaud Leclercq

Pour le premier, le 29 août, de Dunkerque, Jacky nous envoie de sous l'averse : « Quelques photos pour des milliers de gouttes d'eau et une trentaine de personnes... dont Emmaüs de St Nazaire et leur grand intérêt à la cause des migrants... »

Et il ajoute, merci à eux car c'est une petite attention à laquelle personne ne pense : « Demain, rincage et séchage de la banderole ».



Dominique Bommel



Dominique Bommel



Dominique Bommel

Pour le deuxième, le 1^{er} septembre, une quarantaine de personnes étaient ensemble sur la digue de Malo. Salam y était comme toujours.

Dominique conclut son petit reportage par cette très belle image : « Ce soir j'ai vu voler au-dessus de nous les âmes de tous les noms de la banderole : un arc en ciel. »

DEUX DÉCÈS, AU COURS D'UN MOIS HORRIBLE...

2313 passages en Angleterre au 31 août, sur 30 canots.

Cela fait 77 personnes par canot en moyenne. On constate au fil des mois (et des années) une augmentation de cette moyenne, mais en juillet c'était 71. L'augmentation est spectaculaire, effrayante...

En août 2025, c'était 3567 sur 56 canots (entre 63 et 64 par canot).

En plus c'est une moyenne...

35 sur un canot le 3 août, ça va encore (quelle honte d'écrire cela, comme s'il était normal de laisser s'embarquer 35 personnes sur un boudin gonflable... Le 24 novembre 2021, ce sont 31 personnes qui s'étaient noyées sur un canot qui en portait 34...).

Mais ce mois-ci, c'était, sur un seul canot, 93 le 14 août, et 230 le 10 !

Geneviève, une de nos bénévoles témoigne : « il se trouve que nous étions de passage à Hardelot chez des amis lorsque les migrants sont partis de cette plage le 29 juillet. »

(ce jour-là, 752 personnes sont montées sur neuf canots : entre 83 et 84 par canot).

« Je n'ai pas voulu m'approcher trop (et les sept voitures de police, plus quatre de pompiers suffisaient amplement) »



Geneviève Cresson



Geneviève Cresson



Geneviève Cresson

À propos du canot du 10 août, Aïcha Noui, dans la « Voix du Nord » du 12 août 2026, en page « Région » cite Gérard Barron, président de la station locale de la SNSM Boulogne : « Ces embarcations sont devenues aussi longues qu'un bus, mais un bus, lui, transporte 50 personnes pas 200. C'est hors dimensions, c'est affolant ! » Il ajoute, un peu plus loin : « On redoute le pire, car personne n'est équipé pour sortir de l'eau 200 personnes en même temps, ça mettrait une demi-heure et il y aurait des morts. Nous on peut embarquer 50 personnes en cinq minutes. »

Et les autres ? Il le dit : « Il y aurait des morts ».

La REMAR (Préfecture Maritime) s'inquiète du risque de départs simultanés de tels bateaux sur 200 km de côte : « Ces embarcations sèmeraient la panique au sein des administrations françaises et britanniques ».

C'est bientôt eux qu'ils vont nous demander de plaindre !

« La responsabilité de cette mise en danger incombe entièrement aux passeurs qui embarquent des personnes sur des moyens impropres à la navigation » selon la préfecture, lit-on dans le même article.

Ah vraiment ? Et comment expliquent-ils qu'il n'y avait pas de morts en 2018 quand les Iraniens ont commencé à traverser par la mer et sur des canots qui portaient 26 personnes en moyenne (c'est le chiffre donné par la REMAR dans le même article.)

L'explication est simple : il n'y avait encore aucun obstacle mis à une traversée de vraiment petits bateaux qui allaient en ligne droite de Calais à Douvres...

Une dame avec laquelle je bavarde régulièrement avait rencontré l'autre jour un gendarme, réserviste, chargé d'empêcher les départs de ces small boats (pas si small que ça !). Ce monsieur s'étonnait qu'ils choisissent ce mode de traversée plutôt que de prendre le ferry avec des papiers... Leur fait-on croire /laisse-t-on croire (la différence est minime) que le trajet en canot pneumatique est gratuit et que c'est la raison pour laquelle ils se battent pour y embarquer ?

Ça... et feindre de s'étonner que les exilés refusent l'accueil dans les CAES où ils auraient lits, douches et repas chauds trois fois par jour...

comme si nos autorités ne savaient pas que cet accueil est limité à un mois et doit se terminer par le dépôt d'une demande d'asile pour ceux qui peuvent y prétendre.

Par ailleurs ils affirment toujours que toutes les places ne sont jamais occupées, mais le 12 août, le HRO signale qu'il n'y a pas de bus ce matin-là depuis Loon-Plage, ni le 24 depuis Calais.

Le 19 des habitants de « la Margelle » sont revenus après avoir été refoulés rue des Huttes alors qu'ils souhaitaient partir en CAES. Enfin le 2 septembre, Utopia 56 signale qu'à Calais il n'y a eu aucun bus pour les hommes seuls ni ce jour-là, ni la veille.

On nage dans l'hypocrisie la plus totale.

Dans la nuit du 4 août (anniversaire, ironie du sort, du vote de l'Assemblée Constituante en 1789 qui abolissait les privilèges !) une embarcation qui portait 173 personnes a, en plus, pris feu.

Les sauveteurs français et britanniques réunis ont empêché le pire. Aucun décès n'est à déplorer.

Et la prochaine fois ?

Plusieurs dizaines d'exilés ont été, cette nuit-là, accueillis au local de Salam à Calais. Ils avaient besoin de couvertures, nous avons donné ce que nous avions. Ils avaient besoin de nourriture, nous avons des fruits, des viennoiseries, bien sûr nous les avons donnés. Ils étaient prévus pour le petit déjeuner dans les heures qui suivaient... Et alors, comment on fait ?

La panique ne règne pas qu'au sein des administrations...

Les associations font ce qu'elles peuvent... et n'ont qu'une très petite marge de manœuvre...

Le 11 août aussi, nous avons récupéré, à Calais, beaucoup de personnes du naufrage de la veille.

Les Forces de l'Ordre ont pour rôle, normalement, de protéger les citoyens et même ceux qui ne sont pas citoyens français. C'est à ce titre qu'on les envoie sur les plages ou dans les dunes pour empêcher les exilés d'embarquer et de risquer de se noyer. On sait que ce n'est pas ce qui se passe, et que plus on empêche les gens de passer, plus ils prennent de risques, et plus il y a de morts.

Les Forces de l'Ordre sont souvent mal informées et mal formées (voir plus haut par exemple la vision du gendarme réserviste sur le passage par small boat).

Mais on vient de voir pire récemment :

Mercredi 12 août, le feu a pris dans la forêt d'Hardelot et il a fallu une semaine aux pompiers pour le maîtriser... 190 hectares ont été finalement ravagés par le feu...

Les feux, dit le procureur adjoint, Patrick Leleu, dans « Nord Littoral », repris dans l'article du Monde du 22 août « Pas-de-Calais : des frictions autour des traversées de migrants » de Véronique Chocron, peuvent être liés « au mode de vie habituel des exilés ». Oui bien sûr, ces sauvages qui ne connaissent pas d'autres modes de cuisson que le feu de bois...

Depuis des semaines les associations et les collectifs locaux multipliaient les appels à l'intention des exilés, les enjoignant de ne pas faire de feu, même pour faire la cuisine, étant donné le risque d'inflammation de la végétation en période de canicule.



Mais malgré tous leurs efforts, les bénévoles des collectifs de citoyens ne peuvent répondre aux besoins de toute cette population coincée là. Et alors ? Ils doivent faire le thé et le café à l'eau froide pour le petit déjeuner ? Et manger les merguez, le riz et les pommes de terre crues ?

Bien sûr, nous aussi, nous avons été consternés d'apprendre cet incendie, persuadés qu'un exilé avait enfreint les règles...

Mais on a lu avec soulagement (soulagement tant notre peur de représailles contre toute la communauté migrante nous angoissait) dans l'article de Florent Caffery (la « Voix du Nord » du 14 août 2026) puis dans « RTBF Actu » du 19 août, que l'origine serait d'une part une grenade lacrymogène lancée par un gendarme et d'autre part des exilés qui auraient mis le feu à leur embarcation parce que les Forces de l'Ordre les empêchaient de partir.

Bien sûr dans le deuxième cas, la responsabilité n'est pas celle du policier ou du gendarme qui a causé l'étincelle, mais comme dans tellement de cas, le malheur ne serait pas arrivé si les Forces de l'Ordre n'avaient pas été envoyées à cet endroit pour empêcher des gens poussés à bout de quitter la France qui n'est pas capable de les accueillir dignement.

On apprend le 1^{er} septembre à l'aube par « Delta FM » que le jour même « 50 policiers supplémentaires vont rejoindre le littoral du Nord dans le cadre du renforcement de la lutte contre l'immigration clandestine ». Cela veut dire que, davantage encore, les exilés seront tenus loin des côtes et empêchés d'embarquer sur les canots. Et cela sans que rien ne soit fait, au contraire, pour leur rendre la (sur)vie sur les camps moins insupportable...

Ce sont les fonds Sandhurst qui sont employés à cette fin...

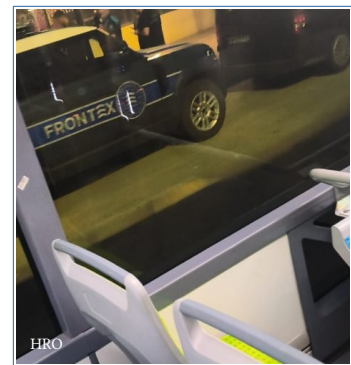
L' article du « Monde » du 22 août, cité au-dessus, parle justement d'influenceurs et de politiciens britanniques d'extrême droite venus sur notre littoral qui ont « pris à partie les personnes exilées qui montaient sur les bateaux pour dire que la police française fait mal son travail et que tout l'argent donné par l'Angleterre pour la frontière est dilapidé en vain ».

Mais écoutons-les !

Que notre gouvernement refuse l'argent britannique, comme le font les Belges. Qu'il laisse les gens quitter notre sol puisqu'il n'est pas capable de les y accueillir, puisqu'il ne veut pas les y accueillir...

Laissons les Britanniques se débrouiller avec ceux qui arriveront chez eux et qui y arriveront en vie si on ne les contraint plus à des routes plus longues et plus dangereuses en faisant obstacle à leur départ !

Et de fait, contrairement à ce que prétendent les extrémistes britanniques, les Forces de l'Ordre sont de plus en plus présentes sur les plages, dans les dunes, aux arrêts de bus et dans les gares pour empêcher les départs... Nous nous sommes habitués à la présence, au ronron, des avions Frontex qui surveillent notre bord de mer. Depuis quelques semaines on voit aussi leurs véhicules sur le littoral... (photo du 17 août)



DES DÉMANTÈLEMENTS.

À Calais :

De grosses évacuations ont eu lieu trois fois (les 12, 20 et 26 août), toujours sur le site de l'Hôpital, qui reste le plus peuplé. Par exemple Le 16 août, sur 950 petits déjeuners donnés (nous comptons les gobelets), 933 ont été donnés à l'Hôpital, le 17 août ce sont 909 sur 925 !

Autant dire que la quasi totalité des exilés de Calais se trouve concentrée à cet endroit...

C'est la raison pour laquelle c'est ce site qui est le plus harcelé par les Forces de l'Ordre...

L'évacuation dure, à chaque fois, entre 3 h 30 et 4 h.

Les Forces de l'Ordre sont déplacées en nombre : tous corps confondus (CRS, Police Nationale, Gendarmerie) et sans compter les véhicules banalisés dont on ne sait jamais trop à quoi ils sont rattachés, le HRO a compté 21 véhicules le 12 août (notre photo), 28 le 20 et seulement (!) 12 le 26.

Il compte 108 personnes déplacées le 12 août, 129 le 20, 87 le 26. La plupart n'ont pas été expulsées, elles ont fui d'elles-mêmes devant les uniformes en prenant ce qu'elles peuvent emporter. Le 12 certaines personnes (et parmi elles des enfants) signalent cependant que les Forces de l'Ordre ont « tout pris ».



Parmi tous ces gens en errance, seulement un très petit nombre a accepté de monter dans les bus pour les CAES (ils savent que cela ne peut leur apporter que quelques jours de répit, aucune solution pérenne) : 9 personnes le 12 août, 12 le 20 et 7 le 26.

Les saisies sont abondantes, et ce qui est comptabilisé n'est que ce que voit l'équipe du HRO (la partie émergée de l'iceberg) :

*Le 12 août, 15 tentes (dont trois déchirées par l'équipe de nettoyage – notre photo), de nombreuses palettes, sept godets de tractopelle pleins d'affaires. Et le HRO voit aussi une cuve à eau lacérée.



*Le 20 août, 20 tentes, 13 palettes et six godets de tractopelle pleins d'affaires.

*Le 26 août, 49 tentes et 12 godets de tractopelle (dont quatre avec des palettes).

A noter que ce jour-là le HRO voit des personnes récupérer des matelas dans la benne à ordures...

En photo, une saisie de matelas :



Et une vue de l'intérieur d'une benne à ordures



En plus, régulièrement, ont eu lieu de petites évacuations, avec deux ou trois véhicules de Forces de l'Ordre. Toutes ont duré au maximum une demi-heure, sept fois dans le mois (les 4, 7, 11, 14, 18, 21 et 28 août.)

Le BMX est toujours le site le plus visé, comme au cours des derniers mois. On comprend mal pourquoi celui-là...

Le 7 août, il y a eu en plus la rue des Huttes et le 4 uniquement la rue des Huttes.

On comprend bien pourquoi le 21 et le 28 il y a eu le Quai de la Meuse, en plus du BMX : cette installation de tentes était tout récente et ils ont dû vouloir la faire disparaître :

*Le 21, une riveraine a appelé Utopia 56 pour signaler l'évacuation, sans violences, d'une trentaine de personnes entre 10 h 50 et 11 h 17.

*Le 28, les gens ont été sortis de leurs tentes et les tentes ont été saisies...

Le HRO ne voit pas toujours les saisies et les expulsions.

Ils ont observé quelques saisies (5 tentes et une couverture le 4 août, 4 tentes et 2 bâches le 7, quelque chose qui ressemblait à une barre de fer le 14, 2 tentes le 18,) et quelques personnes en fuite (forcée ou pas) : 4 hommes et une famille avec deux petits de 6/7 ans le 4 août, 2 personnes le 7.

Sur Loon-Plage,

Il y a eu au mois d'août une grosse évacuation par semaine.

Les 5 et 12 août, le déroulement est assez habituel :

L'opération dure environ quatre heures.

À chaque fois, les échoppes sont détruites.

La photo a été prise le 5 août :



Comme à Calais, nous reprenons les chiffres du HRO, tous corps confondus (CRS et Police Nationale) et sans compter les véhicules banalisés dont on ne sait jamais trop à quoi ils sont rattachés : 17 véhicules des Forces de l'Ordre le 5 août, notre photo, (avec certains CRS en armes) et 16 le 12.



40 personnes déplacées (là aussi, une bonne partie a fui d'elle-même) le 5, et une centaine le 12.

Certains ont abandonné leurs affaires ; la photo a été prise le 5 :

8 personnes le 5 août, et 9 le 12 ont accepté de partir dans les bus pour une mise à l'abri, comme toujours provisoire.

Le HRO voit passer 50 godets de tractopelle de matériel saisi le 5 août...



...37 godets et 8 tentes le 12.



Les palettes enlevées sont nombreuses, la photo a été prise le 12.



Le 5 août le HRO signale aussi le déboisement de certaines zones.

Plus choquantes sont les évacuations des 19 et 25 août :

C'était de grosses évacuations. Elles ont duré chacune plus de 4 h.

Nous savions qu'elles auraient lieu, un jour ou l'autre, parce qu'on nous avait expliqué que la distribution et les toilettes ne pouvaient pas être installées du côté du Pylône : des travaux allaient avoir lieu. Ce n'était donc pas des évacuations comme les autres, mais ni les associations ni les exilés n'ont reçu la moindre information qui aurait permis un déplacement moins brutal des personnes et des campements.

De là à penser que certains, en haut lieu, ont trouvé que c'était une bonne occasion de les bousculer une fois de plus... il n'y a qu'un pas, que nous avons franchi...

La veille, d'ailleurs, une grosse présence policière et des agents en gilets orange (pour des travaux ou de repérage) avaient grandement inquiété les exilés. Une de nos bénévoles de passage sur le lieu de distribution avait obtenu l'information que « notre » pylône allait être démoli et remplacé par deux autres d'un autre modèle.

En plus, le 19 août dès 8 h 55, une machine a commencé à arracher des arbres (déboisement continué le 25).



Et vers 10 h a commencé la construction d'un mur, poursuivie le 25.

En plus, le 25 quand la deuxième journée d'évacuation sévère a commencé, un nouveau pont et une nouvelle barrière avaient été construits.

Le 19 août (notre photo) il y avait 25 véhicules de Forces de l'Ordre (au moins 2 agents armés de fusils) et 29 le 25 août.

Le 19, au moins 156 personnes ont été déplacées dont de nombreux mineurs. Beaucoup transportaient leurs affaires. Certains étaient chassés par des policiers qui leur couraient derrière.

Le 25 ce sont au moins 117 personnes.

Mais le HRO n'a vu que 19 personnes accepter de partir en bus de mise à l'abri, et seulement le 19 août.



Le HRO voit un certain nombre de saisies : le 19 août au moins 28 tentes, 8 godets de tractopelle (déchets de chantier et affaires saisies), et une benne de bois coupé.

Le 25 c'est au moins 33 godets d'affaires saisies (y compris lors du démantèlement des échoppes).

Les deux fois, les échoppes ont été détruites.

Le 31 août, une autre évacuation a eu lieu, mais le HRO n'était pas disponible.

Les associations se passent les informations qu'elles peuvent :

On apprend à 9 h que la police vient de démanteler les échoppes, à partir de 8h.

Et nous saurons que le lieu de distribution a été fermé aux associations jusqu'à 12h 30.

UNE BONNE NOUVELLE CEPENDANT : UN TITRE DE SEJOUR POUR RANIA.

« La LDH Dunkerque accompagne Rania Ameur et sa famille depuis plusieurs années pour l'obtention de leurs titres de séjour. Rania est une brillante étudiante en médecine. Elle est présidente de l'association des étudiants en médecine. En septembre, elle doit intégrer le CHU de Lille pour engager son externat (4ème année d'étude). Le doyen de la faculté de médecine soutient son parcours. Rania a signé avec la CUD une convention qui l'engage à exercer la médecine pendant au moins cinq ans au terme de ses études. Intégrant en septembre les effectifs du CHU de Lille, Rania doit présenter un titre de séjour.



Elle en a fait la demande avec l'appui de la faculté de médecine et du président de la CUD. Le secrétariat général de la sous-préfecture a décidé d'entraver brutalement ce parcours d'intégration exemplaire. En plein été, il a délivré une OQTF dans le but d'empêcher Rania de poursuivre ses études en France. »

LDH de Dunkerque, le 6 août 2026

La pétition est lancée sur « change.org », relayée par nos associations, dont Salam, avec un objectif de 5000 signatures .

15280 signatures plus tard, dès le soir du 10 août, la LDH annonce :

« Victoire, Rania peut poursuivre ses études, le préfet annule l'OQTF et accorde un titre de séjour.

Une belle mobilisation pour cette jeune femme.

Merci à toutes et tous. »



L'ARC EN CIEL,
symbole de paix, a été saisi par le HRO au milieu d'une évacuation à Calais le 20 août, sur le site de l'Hôpital.

Un signe d'espoir ?

Claire Millot

DES TÉMOIGNAGES

PARLER SUR LA PLAGE.

Il y a quelques mois, sur la plage d'Hardelot, un groupe d'une quinzaine d'Iraniens passe le nord, tout le long de la digue, escorté par deux gendarmes.

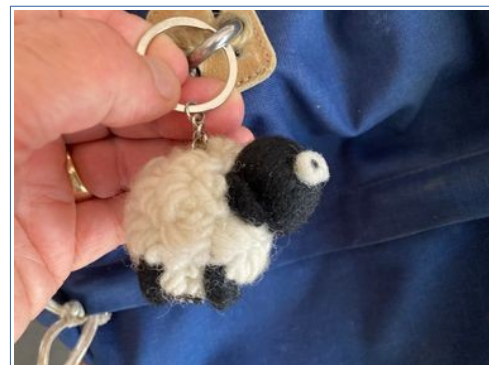
Ils avaient raté un départ par small boat.

Arrivés près de l'enrochement nord, ils s'arrêtent.

Une famille, très digne, maman avec un sac à dos, papa, un petit garçon de 7/8 ans, et un grand-père.

Je vais les voir et tente d'échanger, mais leur anglais était trop juste pour se comprendre.

J'avais accroché à mon sac à dos, un petit mouton porte-clés en laine fabriqué en Irlande.



Je demande à la maman si je peux l'offrir au petit garçon.

Je n'oublierai pas le sourire de cet enfant quand il l'a eu dans les mains et a commencé à jouer avec !

Et tout ce petit monde repart dans les dunes pour attendre un autre passage.

Des estivants près de nous en haut de plage nous regardaient avec des yeux interrogateurs.

Je suis allé les voir, pour leur expliquer qui étaient ces exilés, cet enfant.

Beaucoup de questions, de curiosité de leur part.

Et des témoignages d'une dame de ce groupe de témoins, infirmière, contente de pouvoir dire qu'elle avait déjà soigné des exilés à l'hôpital.

Le besoin de savoir pourquoi ils sont sur cette plage, quel est leur parcours, qui ils sont.

Et beaucoup d'empathie.

J'ai senti que pour eux, tout d'un coup, ce n'était plus des « migrants », mais des personnes, avec une histoire, et un parcours courageux.

Autre rencontre :

L'autre jour, ce mois de juillet, sur la plage entre Dannes et Hardelot, je m'entraînais en char à voile avant une prochaine compétition.

Plage déserte sur plusieurs kilomètres.

En passant le long de l'immense parc à moules de Dannes, à marée basse, je croise quatre Afghans, qui marchaient, attendant un possible passage.

Je les croise et recroise à 70 Km/h.



Mon char est une machine de course, où le pilote est dans une coque fermée, casque intégral, arceau de sécurité.

Il mesure 5 m, 3.5 m de large et 6.1 m de haut.

Au deuxième passage, je leur fais un bonjour de la main, et ils répondent à mon geste.

Demi-tour, freinage en dérapage, et je sors du char et enlève mon casque pour les saluer de près.

Grands sourires, échange en anglais, et interrogatoire en règle de leur part :

« Qu'est-ce que c'est, comment ça marche, ...où est le moteur ? »

Nous avons bien ri ensemble quand ils ont compris que c'était seulement avec le vent que ça fonctionnait.

Un des quatre croit toujours au moteur « caché » malgré les explications des autres !

Ils m'ont parlé de leurs métiers respectifs, ont pris (de leur initiative) des photos avec moi et le char pour Tik Tok et Insta.

Deux se disaient étudiants, sans développer, les deux autres étaient chauffeur routier et chauffeur de taxi.

Ils sont restés discrets sur leur parcours jusqu'à cette plage, et les difficultés passées et présentes.

Je les ai quittés et laissés sur cette plage immense et vide sur des kilomètres (en plein mois de juillet).

Leur bonne humeur et leur esprit positif me resteront en mémoire...

Texte et photos : Antoine de la Fouchardière (samedi 8 août 2026).

ON VOIT DES ÊTRES HUMAINS TRAITÉS SANS HUMANITÉ.

Désolée M. le Préfet mais la vérité est quand même tout autre.

Les opérations de

"mise à labri" ressemblent plus à des destructions et des harcèlements.

On croise des réfugiés désespérés car encore une fois perdu tous leurs maigres affaires personnelles.



On voit des hommes, femmes et enfants en grande détresse.

On voit des êtres humains traités sans humanité.

Errants, épuisés, trempés après une nuit d'orage et de pluie.

Et on a honte de voir encore et encore ces destructions massives.



*Texte et photos : Ferri Matheeuwsen, (Facebook - 26 août 2026)
(Ferri, bénévole à Salam est néerlandaise)*

DES RÉFLEXIONS

DERRIÈRE LES CHIFFRES IL Y A DES VISAGES.

Merci à J-F. P. pour ce texte publié dans le courrier des lecteurs de la « Voix du Nord » le 6 juillet 2026.

Migrants

Derrière les chiffres. À la lecture de votre article sur les camps de transit du Dunkerquois, une pensée s'impose : derrière les chiffres, il y a des visages. Sur les rivages du Nord, les marées n'apportent pas seulement le varech et les oiseaux de passage. Elles déposent femmes, hommes et enfants retenus dans une attente qui use autant que le vent façonne les dunes. Plus les départs vers l'Angleterre deviennent rares, plus les camps se remplissent, plus les embarcations se surchargent, plus la traversée devient dangereuse. Pendant ce temps, les bénévoles continuent, dans une discrétion admirable, à préparer des repas, à écouter, à réconforter. Salam, Terre d'Errance et tant d'autres accomplissent ce que les chiffres ne diront jamais : elles rappellent à chacun qu'avant d'être des migrants, ces femmes et ces hommes sont d'abord des êtres humains. L'État parle de lutte contre les traversées. Les bénévoles, eux, parlent de ventres vides et de fatigue. Ces deux langages se croisent rarement. La mer, elle, demeure indifférente. Elle ne distingue ni les nationalités ni les politiques. Elle porte les canots comme elle porte les oiseaux migrateurs. Il appartient aux hommes de ne pas s'habituer à ce spectacle. ● **J.-F. P.**

CE N'EST PAS LA MER QUI A MIS CES GENS EN DANGER. C'EST UNE FRONTIÈRE

Encore un incendie en mer, encore des vies jetées à l'eau par une politique qui tue.

Cent cinquante-sept personnes ont failli mourir ce mardi 4 août au large de Boulogne-sur-Mer, quand le moteur de leur embarcation a pris feu à la limite des eaux françaises et britanniques. Elles se sont jetées à l'eau pour survivre. Une fois de plus, ce n'est pas la mer qui a mis ces gens en danger. C'est une frontière.

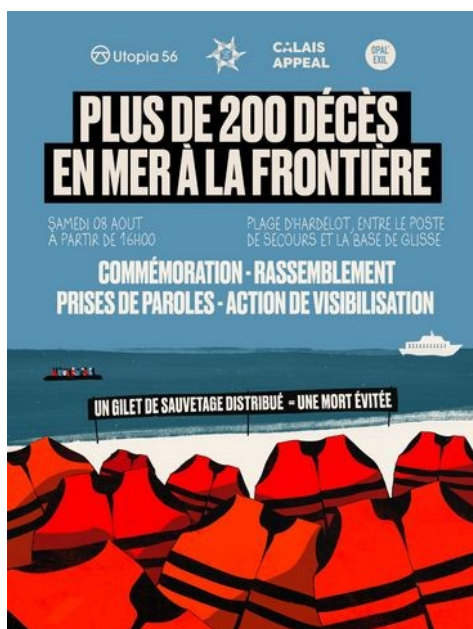
Cette nuit-là, un canot parti la veille de Veules-les-Roses, en Seine-Maritime, tentait comme des dizaines d'autres chaque semaine de rejoindre le Royaume-Uni. Dans un premier temps, cinq personnes avaient été récupérées et débarquées à Boulogne-sur-Mer, avant que le reste du groupe ne refuse le secours proposé par les autorités françaises, préférant tenter sa chance jusqu'au bout. On comprend pourquoi quand on sait ce qui attend, trop souvent, celles et ceux qu'on refoule. Puis le feu s'est déclaré, l'embarcation s'est dégradée en quelques minutes à peine, et il a fallu mobiliser des navires français et britanniques, un canot de sauvetage britannique et un hélicoptère, pour éviter un nouveau massacre. Les premiers bilans font état de cas d'hypothermie. Par miracle, aucune victime n'est à déplorer cette fois. Mais parlons de la mécanique globale, parce que ce sauvetage n'est qu'un épisode de plus dans une hécatombe organisée par nos gouvernants. Depuis 2018 et la mise en place de ce couloir de la mort qu'est devenu le détroit du Pas-de-Calais, environ 200 000 personnes ont traversé clandestinement, faute de voie légale et sûre. Depuis janvier 2026 seulement, plus de 14 000 y sont parvenues, et au moins 15 sont mortes en tentant le voyage. Les embarcations, elles, ne cessent de grossir : on est passé d'une moyenne de 26 personnes par bateau en 2021 à 65 aujourd'hui, sur des coques de plus en plus longues, de plus en plus surchargées, de plus en plus dangereuses. Ce n'est pas un hasard climatique, c'est le résultat direct d'une politique de fermeture des frontières qui, en verrouillant chaque itinéraire un peu plus sûr, pousse les réseaux de passeurs à entasser toujours plus de monde sur des rafiots de fortune. Plus on ferme, plus on tue.

Pendant que des familles entières se jettent à l'eau en pleine nuit pour échapper aux flammes, l'argent public continue de couler vers la militarisation de la frontière franco-britannique plutôt que vers l'ouverture de voies légales, sûres, humaines. On finance des drones, des patrouilles, des grillages. On ne finance pas des couloirs d'asile dignes de ce nom. Le résultat est là, chiffré, glaçant : des dizaines de milliers de personnes réduites à jouer leur vie sur un canot pneumatique, pendant que les responsables politiques se contentent de communiqués de préfecture et de statistiques de reconduites.

Il faudra un jour que ce pays regarde en face ce qu'il fabrique sur ses côtes. Ce n'est pas une crise migratoire. C'est une crise politique, fabriquée par des choix, année après année. Et ces choix ont un prix, que payent, une fois de plus, les mêmes.

Ferri Mattheeuwsen (Facebook, 5 août 2026)

LES RASSEMBLEMENTS POUR NE PAS OUBLIER NOS MORTS



CELUI DU 8 AOÛT : SE RÉUNIR POUR NE PAS OUBLIER LES DÉFUNTS ET POUR SENSIBILISER LES VIVANTS

Le 8 août, nous nous sommes retrouvés à Hardelot pour commémorer ensemble les plus de 200 personnes exilées décédées en mer, et surtout pour alerter sur les moyens encore trop faibles alloués par les États frontaliers au sauvetage en mer.

Ce rassemblement était organisé par les collectifs et associations de la Côte d'Opale, en solidarité aux personnes exilées bloquées à la frontière franco-britannique.

On prend trop rarement en photo les préparatifs. Mais cette prise de vue de Ferri nous glisse dans l'intimité de la veille d'un rassemblement :

C'est le décès de 8 personnes au cours du mois de juillet qui a été l'événement déclencheur de ce rassemblement. Mais nous avons bien plus de morts à déplorer, c'est pourquoi 100 t-shirts ont été déposés ce jour-là sur la plage d'Hardelot.

Ces t-shirts étaient entourés d'une haie de gilets de sauvetage, pour rappeler que trop souvent ces gens sont voués à une mort certaine en cas de naufrage, faute d'en avoir été munis.

Le but était de se réunir, comme on le fait à Calais et à Dunkerque le lendemain de chaque annonce de décès, pour un moment de recueillement en mémoire des défunts, mais aussi de sensibiliser les habitants et les touristes à cette mise en danger incessante de vies humaines sur notre frontière.

Pari réussi selon la Voix du Nord du 9 août (édition de Boulogne).



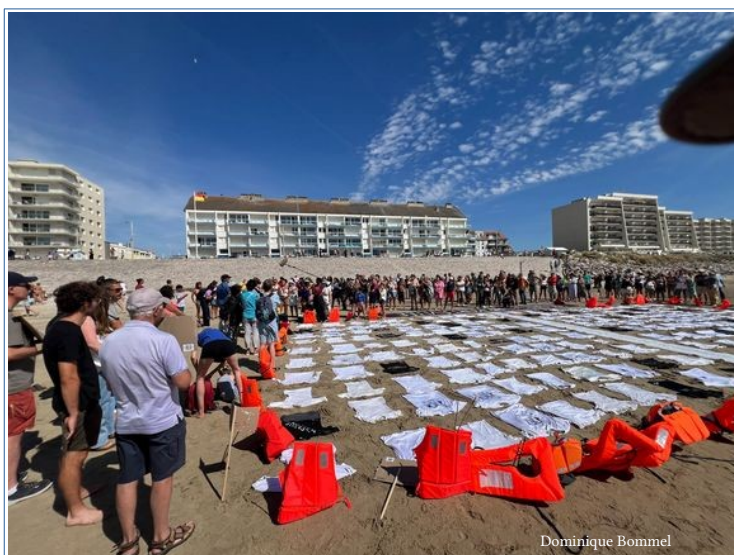
Ferri Matheeuwsen



Dominique Bommel



Dominique Bommel



Dominique Bommel



Jacky Bricout



Jacky Bricout

Quelques slogans affichés :

Claire Millot



Jacky Bricout



CELUI DU 15 AOÛT CHEZ « US CANETTES » À STEENWERCK.

C'était apéro papote à partir de 17h30.

Ce fut une soirée très animée et très sympathique suivie d'un délicieux buffet et de trois concerts.

Chaque association a ensuite reçu une part du bénéfice de la soirée.
Merci beaucoup !

Présentation :

« Les représentant.es des associations seront présent.es sur scène tous.tes ensemble derrière une table avec des micros. L'échange sera animé par nos bénévoles, c'est nous qui poserons les questions et cadrerons la discussion ; pour autant chaque personne peut se sentir d'agrémenter ou compléter une réponse.

Introduction :

Chaque représentant.e présente son association, ses actions et son territoire d'action. L'idée de cette introduction est de se montrer succinct.e, maximum deux minutes par association. Nous aurons le temps d'approfondir vos actions grâce aux questions posées pendant l'échange.

Ensuite : Les Français face aux préjugés racistes.

L'idée est de donner une boîte à outils de réponses à apporter face aux clichés et attaques racistes subies par les réfugié.es et les bénévoles. Nous cherchons à apporter un côté ludique à cette partie en vous faisant répondre aux plus grosses bêtises pouvant être dites dans les médias par les journalistes. »

CELUI DU 31 AOÛT : EN SOUTIEN AUX PROCHES DES VICTIMES DU 1^{er} AVRIL.

Le RDV était ce LUNDI 31 AOÛT à 13h30 devant le Tribunal de Dunkerque.

Bonjour,

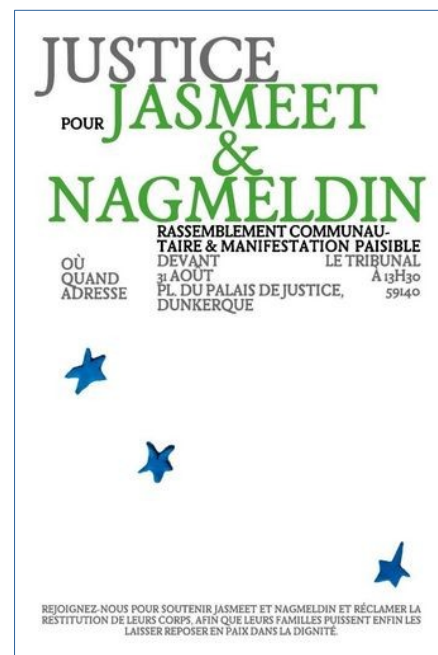
« Depuis plusieurs mois, le groupe décès est témoin des problèmes divers liés à l'identification des personnes décédées à la frontière franco britannique.

Le 1er avril 2026, Nagmeldin (un homme soudanais) et Jasmeet (un homme afghan) sont décédés en tentant la traversée à Gravelines.

Toutes les démarches permettant l'identification et donc l'inhumation des deux hommes ont été faites. Malgré cela les familles restent dans l'attente de récupérer les corps de leur proche.

Le 31.08 un rassemblement aura lieu devant le parquet de Dunkerque à 13h30 afin de dénoncer ces délais inacceptables.

On vous invite à nous rejoindre et à soutenir les proches dans cette attente insupportable. »



Les membres du groupe décès

Un très beau texte, envoyé par la « Maison Sésame » a suivi cet appel à se réunir :

« Ils avaient 30 ans
Ils rêvaient d'un ailleurs

De ce qu'ils rêvaient ils ne s'en souviennent pas

Car ils sont morts
Chez nous

Le 1er avril 2026

La Maman de l'un d'eux a été rescapée au cours de ce naufrage

A sa sortie de l'hôpital de Dunkerque
Elle a appris que son fils tant aimé, son fils protecteur,
Était parti pour un autre voyage...

Elle a été accueillie dans une première maison
accueillante de Calais,
Puis une seconde
Elle arrive mi-juin à la Maison Sésame.

Prostrée au début,
Elle prend confiance en toutes ces personnes qui
l'entourent
Une autre famille afghane la prend en amitié
Et tout change
Elle commence à sourire et même... à aller cueillir
des mûres dans le village

MAIS TOUJOURS,
Ce voile triste au fond de ses yeux
Tellement triste !

Son fils est où ?
Elle sait, on lui a dit qu'il était mort
Mais elle ne l'a pas vu
Elle n'a pas pu l'honorer pour son départ
Nous avons inventé des cérémonies pour
accompagner les grands seuils de nos vies.
Des rites, des rencontres où l'on se fait porter pour
trouver un peu de paix. Puiser du courage pour
continuer.

On s'imagine nos disparus dans ces étoiles qui brillent dans le ciel sombre
Les leurs ne brillent pas

5 MOIS

5 mois infernaux où cette Maman doute
Parce que les autorités ne lui ont pas rendu son fils
Son fils qu'elle voulait voir serein dans la mort...
Pour peut-être espérer trouver la sérénité elle-même un jour.

Devant telles injustice et violence
Nous aimerions être nombreuses et nombreux
Devant le tribunal de Dunkerque

Nous vous attendons
Avec une bougie ? Ou une fleur ?
Nous remettons le bouquet à la Maman de Jasmeet et au frère de Nagmeldin
Ce sera un peu comme une cérémonie pour le seuil de ces vies

MERCI

Les Sésami e s



Nous étions environ 150...
Le nombre de membres de la
communauté Afghane venus de Belgique
et du Royaume-Uni était
impressionnant.



La maman de Jasmeet (hébergée à la Maison Sésame) était
présente, petite dame fragile qui n'a pas réussi à prendre la
parole...



Les prises de parole ont été nombreuses en français et en
anglais.

Des slogans étaient brandis

Une délégation a fini par entrer au Palais de Justice. Le résultat de l'entretien n'a pas été communiqué tout de suite ...

La réponse tombe le jeudi 3 après-midi : « Les corps vont être rendus à leur famille ! »
C'est bien. C'est une victoire dont on se passerait bien, il ne devrait pas falloir crier dans la rue pour que le corps d'un homme soit rendu à sa mère... mais c'est bien, nous avons eu raison de nous bouger...

Claire Millot.

DUNKERQUE, LES DISTRIBUTIONS DU SOIR

Depuis début avril 2025, il y a plus d'un an maintenant, Pascaline nous fait régulièrement une présentation de ses actions, en fin d'après-midi après son travail. Voici un résumé pour le mois d'août 2026 (du 27 juillet jusqu'au 23 août).

Elle a fait entre deux et quatre distributions par semaine dans cette période.

Souvent seule, elle a été aussi accompagnée de volontaires de Salam : Bénédicte, Patrick et des groupes venus nous aider plusieurs jours de suite : les scouts de Voiron (Eudes, Augustin, Paulin, Joachim et Guilhem) et les clowns d'Eindhoven (Laurence, Elleke et Jeroen).
N'hésitez pas à dire si un soir vous souhaitez l'accompagner.

Lister les demandes reçues, préparer les affaires et les charger dans le camion prend en moyenne une heure. Ensuite, une distribution dure en moyenne une à deux heures suivant le nombre de personnes présentes...

« Moments particuliers :

Lundi 27 juillet, derrière Esso, nous rencontrons des personnes d'un certain âge qui nous réclament de la nourriture, ils disent ne pas se rendre sur le parking de distribution trop loin de leur campement. A Transfo, beaucoup de femmes et d'enfants ; pour les femmes, pas de souci, elles prennent des sweat-shirts, joggings, blousons (qui sont mixtes) mais nous n'avons rien avec nous pour les enfants.

Mardi 28 Juillet, je retourne à Transfo avec des vêtements pour femmes et enfants (cinq cartons au total) pour donner à ceux qui n'ont pas eu la veille.

Mercredi 29 juillet, énormément de monde en face des shops, mais la distribution s'est bien passée. Tout le monde était calme. Il était 21h45 quand nous sommes revenus à Guérin !! Un record...

Mardi 5 août, il y a eu un gros démantèlement le matin. Le camion est full, aussi bien à l'arrière que sur les banquettes (perso je ne l'ai jamais vu autant rempli !). Nous donnerons tout. Beaucoup de monde à Transfo mais là aussi distribution calme. Un Monsieur s'est arrêté pour demander de quelle association nous étions. Il a promis de venir nous déposer de la nourriture et des vêtements.

Mercredi 12 août, nous sommes allés chercher les gens dans la forêt au fond de Transfo mais les gens s'apprêtaient à partir, et ils n'ont pas pu venir jusqu'à nous. Nous avons eu droit à l'éclipse solaire pendant notre distribution, puis au moment de quitter le camp, un énorme groupe partait également et ils sont passés à côté de notre camion, laissant sur leur chemin une poussette d'enfant (sans doute trop encombrante). Seuls quelques-uns se sont attardés pour regarder ce qu'il restait (quasi rien). Tous étaient concentrés sur la nuit qu'ils allaient traverser.

Mercredi 19 Août, il y a eu un démantèlement important le matin à Pylône pour les travaux à venir. Je reçois dans la journée énormément de messages pour des couvertures et des tentes que je renvoie sur MRS et Refugee Womens Center. Nous n'avons pas la capacité d'y répondre (quasi plus de couvertures et quelques tentes seulement). Nous décidons de ne pas donner le peu de couvertures qui nous restent pour ne pas entraîner de disputes et orientons la distribution sur les commandes de vêtements (50 commandes reçues entre le lundi soir et le mercredi). Nous préparons des cartons rangés par taille pour faciliter la distribution, en particulier un carton de casquettes que nous donnons tout à la fin aux derniers dans le virage de Mardyck (le camp après les shops sur la gauche).

Jeudi 20 août, distribution à Mattheeuws (camp cassé la veille) et nous distribuons d'abord côté forêt de Mardyck (camp cassé comme chaque semaine la veille).

Samedi 22 août, distribution d'un sac de couchage à un gars désespéré croisé sur le parking. Il ne répondait pas, il a fini par répondre une heure après. Quand je l'ai retrouvé, ce n'était pas la personne que j'avais croisée le midi sur le camp. En fait, quelqu'un avait trouvé le téléphone et répondu à mon appel. J'ai donc récupéré le téléphone et par chance, le gars en question était sur le parking de distribution en train de m'attendre. En plus de son sac de couchage qu'il espérait tant, il a récupéré son téléphone... Vraiment un coup de chance !!! Pour les pulls, j'en ai donné une dizaine juste en face du camp des Soudanais... Très vite j'ai été envahie par une vingtaine de gamins qui voulaient tous un sweat et qui étaient scotchés à ma voiture (plutôt turbulents !!). J'ai eu bien du mal à redémarrer. Bref tout ça pour dire que ces sweats ont vraiment eu du succès !!!

Bilan des distributions.

ont été donnés, du 27 juillet au 23 août :

- 34 tentes,
- 2 bâches,
- un peu plus de 500 couvertures ou sacs de couchage,
- 80 couvertures de survie,
- plus de 130 blousons (dont une trentaine pour femmes),
- 34 cartons de pulls ou sweat-shirts (dont 2 cartons pour femmes),
- 25 cartons de pantalons ou joggins (dont 2 cartons pour femmes),
- 13 cartons de t-shirts,
- 5 cartons de vêtements pour femmes et enfants,
- 4 cartons de vêtements d'enfants,
- plus de 150 paires de chaussures,
- 7 sacs de chaussettes,
- 1 carton de casquettes,
- des caleçons,
- des serviettes de toilette.

MERCI.

Merci une fois de plus à tous ceux qui rendent ces distributions possibles. Elles sont plus que nécessaires vu le nombre de personnes qui passent actuellement sur les camps.

Merci à tous ceux qui participent à cette longue et belle chaîne, tellement importante pour les personnes qui sont dans les campements.

Beaucoup arrivent ici avec juste ce qu'ils ont sur eux, ou reviennent de tentatives de passage en ayant tout perdu, ou se font prendre leur sacs et toutes leurs affaires dans les opérations de démantèlement. Alors recevoir un pull, un t-shirt, une paire de chaussures, c'est tellement essentiel ! Et on a beau être l'été, impossible de dormir dehors sans à minima une couverture et une toile pour se protéger, s'isoler un peu, notamment des bestioles ...

Merci aux associations amies qui nous soutiennent :

*Utopia 56 nous a rejoints, lundi 3 août à Clauser, pour nous donner une vingtaine de couscous à distribuer.

*Vendredi 7 août, nous avons reçu une nouvelle livraison de l'association allemande « Wir Packen » pour attendre celle de l'automne, mais malheureusement des colis ont disparu pendant le transport. L'asso est en train d'essayer de les retrouver.

* « Copains du Monde » : une partie des sweats et des pantalons donnés le 19 viennent d'un don de chez eux, de très bonne qualité !

Et les sweats bleus neufs donnés samedi 22 venaient également de chez eux (plusieurs cartons Décathlon, sweats bleus neufs pour 10-11 ans).



Caroline Hogard

*Sylvie de la « Maison Sésame », qui a lu dans le CR de distribution alimentaire du jeudi matin (ADRA) que beaucoup de monde demandait des couvertures, s'est proposée de venir distribuer des couvertures reçues d'Emmaüs.

Bonne semaine à tous, bonnes vacances pour ceux qui y sont et bon courage à tous !
Et espérons que la météo soit un peu plus clémentine que ces derniers jours pour eux. »

Pascaline Delaby.

MERCI

AUX BÉNÉVOLES DE L'ÉTÉ.

En renfort, toujours, ceux de nos associations sœurs : FTS et la Maison Sésame.

Ceux qui passent :

- Marie-Hélène et Valentin, de Besançon, se sont partagés pendant le mois d'août sans compter leurs heures, entre l'ADRA et Salam (retour de Marie-Hélène qui avait fait de la même façon un stage étudiant à cheval entre nos deux associations).
 - Rita est venue un mois cet été aussi, après un passage chez nous avec une livraison de couvertures de l'association « Wir packen » (voir plus haut le texte de Pascaline).
 - Les scouts du mois de juillet ont prolongé leur séjour d'une semaine (Eudes, Augustin, Paulin, Joachim et Guilhem), preuve qu'ils étaient bien avec nous, comme nous avec eux...
- Les voici, à la cuisine, à la distribution, et dans le camion !



- Deux journalistes, après être venu faire un reportage sur le camp, sont revenus donner un coup de main le 4 août. Jolie initiative !
- Nadia et Lydia étaient là pour une journée de découverte le 29 août. Nous allons les revoir !



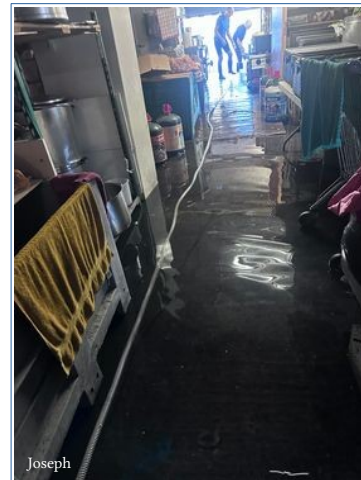
Ceux qui ont mouillé la chemise :

- Au sens propre, en lutte contre les inondations de retour avec la fin de la sécheresse :
- A Calais le 22 août : Florent est monté sur le toit pour déboucher les gouttières qui débordaient (20 cm d'eau dans la maison à 6 h du matin...)

À Grande-Synthe, le 22 août aussi.

Les pluies de la nuit avaient bien évidemment inondé le sous-sol. Les cuistots ont fait un sacré boulot d'évacuation et de nettoyage. La pompe complémentaire a été bien utile même si le tuyau bleu est percé (une réparation de fortune a été réalisée).

Le 31 surtout, le sous-sol était complètement inondé à la fin de la nuit (j'avais la trace de trois appels téléphoniques avant 7 h du matin !)



Quand je suis arrivée, Gaby (crotté jusqu'aux yeux) et Henri avaient remis les pompes en route, l'eau était partie et les copines récupéraient le sol couvert de boue. Après la bataille, nos Géo-trouve-tout se sont mis au travail :

*Joseph installe un barrage en plastique qui se glisse dans une rainure devant la porte.

Il est amovible : important car c'est une issue de secours et nous passons et repassons avec des caddies.

*Dominique est arrivé avec des sacs de sable qu'on voit servir dans le monde entier pour empêcher l'eau de passer.

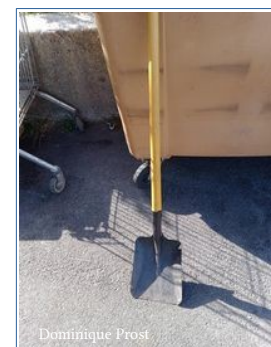
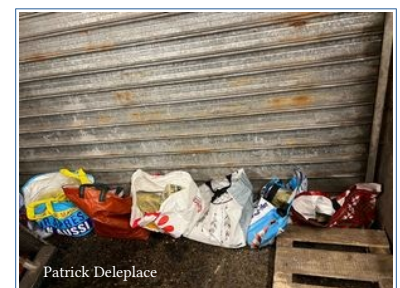
C'est amovible aussi : derrière le barrage de Joseph.

Les sacs de sable (sacs poubelle) sont mis dans des cabas en plastique donc solides et avec des poignées pour que même les vieilles dames (Dominique a refusé ce mot) puissent les déplacer.

Barrage et sacs de sable sont à remettre tous les soirs quand on ferme le local.

Contact est pris avec la CUD pour essayer d'obtenir que cela se produise moins souvent et moins violemment, avec une intervention dans le sous-sol.

Il nous reste un souvenir : la pelle rapportée par Dominique pour évacuer plus facilement la boue, « pour la future mousson », écrit-il...



- Les mains dans l'eau, et non les pieds cette fois-ci :

Christine a trié les serviettes de toilettes, elles étaient vraiment sales, Geneviève et Ghislaine les ont emportées pour les laver.

- Ceux qui ont travaillé derrière leur ordinateur :

Allez voir sur notre site internet : www.associationsalam.org

Tout en haut à gauche de la page d'accueil, il a des petits drapeaux. Le 3^e est le celui des Pays-Bas.

Ursula, référente de notre équipe du samedi, a traduit en néerlandais (sa langue maternelle) le dernier « Quai Salam » et Michel (notre metteur en pages préféré) l'a recopié et mis sur cette partie du site, réservée aux publications en langues étrangères.

Chris qui traduisait tous les mois la newsletter a arrêté au 1^{er} janvier 2026. C'est vrai que c'était lourd pour lui...



Ceux qui, hiver comme été, s'occupent de préparer et distribuer les repas...

MERCI À CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.

Des dons alimentaires :

Des familles souhaitent honorer leurs défunts en offrant à manger à des personnes précaires. Elles passent par notre ami Abdelkader, qui nous les adresse.

C'était le cas le 13 août.

Les denrées pour le plat chaud et pour la salade de fruits venaient d'eux en grande partie.



Le 22 aussi, la gamelle de riz a été offerte par des gens, envoyés par Abdelkader, et qui sont venus aider en distribution.

Un agriculteur de Brouckerque a donné à nouveau 500 kg de pommes de terre, le 29 août.
Merci à Denis et à Sylviane qui ont géré l'ensachage et le transport.

Des dons textiles :

Le 1^{er} août, M. et Mme D. sont venus avec des vêtements et des contenants et une dame a apporté des vêtements et des couvertures.

Trois gros sacs de vêtements ont été déposés par Daniel le 22 août (remis par ses voisins : les besoins se font connaître et c'est une bonne chose).

Le même jour, Mme A. de Saint-Pol a fait un don de vêtements d'enfants.

Pascale, de Warhem, a déposé chez moi le 27 août de quoi remplir deux fois la grande voiture de mon mari en vêtements et surtout couvertures.

De tout un peu, ou même beaucoup :

Clément, le 1^{er} août, a un peu semé la panique en s'annonçant en cours de matinée avec 500 kg de nourriture fraîche.

Finalement, tout s'est bien passé : il y avait un peu moins et surtout peu de périssable (des conserves, des vêtements et un peu de viande), il a donc été facile de tout ranger. Nos trois cuistots ont donné un fameux coup de main !

Merci Clément. Tu reviens quand tu veux.



La famille Mansouri est venue le 13 août apporter des affaires de leur maman décédée : des couvertures, des vêtements (hommes, femmes et enfants), des produits d'hygiène, quelques tapis, cinq bouteilles de gaz dont une pleine, un trépied à gaz, et même un congélateur !

Merci à Ghislaine qui s'est dérangée le dimanche après-midi pour l'accueillir...



Ce congélateur répond donc au doux nom de Wiza, en souvenir de cette maman disparue. Ses enfants sont touchés par le fait qu'à travers le congélateur leur maman aidera les migrants.

Le 24 août, Gaby a installé une plaque de cuisson donné par Christine E. pour remplacer l'ancienne qui ne marchait plus que sur une patte...



MERCI À CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

L'AFEJI de Loon-Plage nous a remis le 31 juillet un lot de compotes.

L'association de Mehdi nous a donné le 29 août de nombreux sacs de vêtements.

Audotri nous a une fois de plus dépannés en couvertures le 24 août.

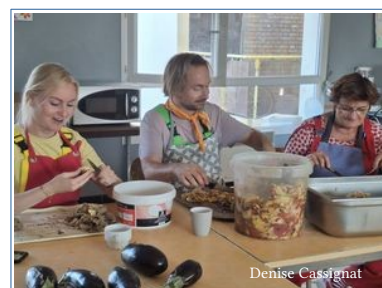
Une nouvelle boulangerie « Au quotidien » (qui appartient à notre soutien, le boulanger du Centre Commercial voisin de la COOP, à Grande-Synthe) nous propose ses surplus de pain à partir de maintenant.

Un Centre aéré, de façon anonyme, nous a remis quatorze tentes et un stock de vêtements, le 8 août.

Les clowns d'Eindhoven (<https://clowninside.com>) ont été de retour parmi nous pendant la semaine du 10 août.



Avec les petits : les plumeaux, les bulles de savons géantes...



Avec nous : même en préparation de repas !



Les communautés Emmaüs :
Celle de Saint-Omer nous donne régulièrement, et depuis longtemps, des fruits et légumes.

Celle de Saint Nazaire, envoyée par la « Maison Sésame », a apporté un gros camion plein de couvertures (avec aussi des tentes), le 29 août, au moment où nous en manquions le plus.

Leur équipe (douze personnes !) a été une aide précieuse pour la préparation et la distribution du repas des exilés ce jour-là.

Les indispensables donnés par les « Copains du Monde » :

Notre message de remerciements pour les dons des 12 et 17 août :

« Deux déplacements à votre local de Loon-Plage, pour en repartir à chaque fois avec une camionnette pleine de dons.

Mercredi 12 et lundi 17, un appel de votre part... et notre équipe de Calais s'est mise en route...

Et qu'y a-t-il dans la camionnette, à la fin de l'opération ?

- des vêtements : pulls pour enfants, gilets sans manches, casquettes...

- des denrées alimentaires : principalement des fruits (ananas et figues de barbarie), du lait, des viennoiseries (en forme d'escargot), des tartes au chocolat (de quoi faire un matin de petit déjeuner complet pour environ 900 personnes !) et des sachets de poudre pour faire des chocolats chauds.

Un vraiment beau cadeau, merci les amis.

Pendant plusieurs jours le petit déjeuner sur le camp de l'Hôpital à Calais sera un peu moins austère. Et c'est la fête dans notre cœur comme sur l'herbe roussie par la canicule. »



Les photos du 12 :



Et celles du 17

Et notre message du 20 :

« Lundi, c'était notre équipe de Calais qui recevait vos cadeaux.

Mardi c'est au côté de Dunkerque de recevoir une invitation de Caroline...

Et mercredi Denise est revenue avec sa voiture pleine à ras-bord de vêtements dont nos amis exilés ont tant besoin (pulls pour enfants, chaussures, casquettes...)

Merci pour ce cadeau inattendu et si utile.

Bisous à vous tous des équipes de Salam. »



Enfin notre message du 25 août :

« Bonsoir Christian, Caroline et les Compotes du Monde (euh, je veux dire les Copains !)

Pardon pour le mauvais jeu de mots, mais c'est bien de compotes qu'il s'agit...

Je suis passée à la salle Guérin en fin d'après-midi, déposer des affaires qu'on m'a données pour les exilés.

Sur la table où on range les bananes, un mur de petits cartons, empilés comme des parpaings.

"Ce sont des compotes. C'est Marie qui les a apportées. C'est les Copains du Monde qui les lui ont donnés," m'explique Claudine (notre chef de rangement professionnel, comme dit Marie).

Magnifique, justement on manque terriblement de desserts en ce moment.

"Mais ce n'est pas pour des adultes," remarque Claudine (ce sont des "gourdes"). Quelle drôle d'idée... moi je partage le goûter de mes petits enfants, quand on emporte des gourdes de compotes en pique-nique ou à la plage...

Simplement il faudra bagarrer pour que nos amis ne jettent pas les contenants par terre !

Grand grand merci donc à votre équipe et à Marie qui a fait la livreuse ! »

Les Jardins de Cocagne nous ont apporté le 26 août beaucoup de légumes que personne ne pouvait aller chercher.

La « Maison Sésame » nous donne régulièrement, et depuis longtemps, des fruits et légumes.

Un lien renforcé est en train de se créer avec le RAIL (Réseau d'Aide aux Immigrés Lillois) créé en 2012 pour héberger des demandeurs d'asile dans des familles.

Salam est un membre fondateur (avec Josette) et donc de droit dans le Conseil d'Administration.

Nous sommes allées en juin à l'Assemblée Générale, Josette et moi, et nous avons parlé de Salam que beaucoup connaissaient très mal. Des pistes de coopération se sont ouvertes.

Le président, Pierre de la Gorce est venu faire une journée de préparation et distribution.

Pierre-Yves nous a déjà envoyé deux fois une boîte avec des petits jouets pour des enfants dont des petits moutons qu'il fabrique à partir de son imprimante 3D.



Jean-Pierre Gallasse est venu passer une journée avec nous. Il souhaite rétablir un lien entre les associations du littoral et Amnesty International dont il fait aussi partie, en venant régulièrement travailler avec les associations et en réunions. C'est le travail que faisait Claire Cleenewerck que les moins jeunes ont connue.

Certains souhaitent venir découvrir nos activités.

Le Secours populaire de Gravelines.

Un appel en urgence à Christine, Bénévole à Salam et Gravelinoise : des denrées à récupérer, ou bien elles iront à la poubelle... Christine s'envole et pas pour rien :



Christine Évrard



Christine Évrard



Christine Évrard

En plus, elle a porté à notre équipe, qui distribuait sur le camp, des pains et de la salade d'avocat qui ne pouvaient pas trop attendre.

L'équipe de Nieppe, qui réalise de magnifiques collectes, avait envoyé le 31 août Martine de la Chapelle d'Armentières, avec un gros véhicule bourré de couvertures et de vêtements.



Galaxy A15
31 août 2026 10:35

Claire Millot



Claire Millot

L'EHPAD du Val des Rose nous donne tous les mois un cabas rempli de bonnets tricotés par les mamies de la maison.
Merci à José qui n'oublie jamais d'aller les chercher.

ET ENFIN MERCI À TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONN EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par HelloAsso.

MERCI À BETHLEHEM, À ABDELKADER ET À L'ASSOCIATION RENAISSANCE, À FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, À L'ENTRAIDE PROTESTANTE, À L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, A EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, à l'association Audotri qui nous soutient régulièrement par des dons de vêtements et de couvertures, à l'association OSE qui nous donne chaque semaine une belle quantité de vêtements, aux boulangeries calaisiennes et à « La mie du pain » de Grande-Synthe et « Aux pains du Nord » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

Merci à Dominique Bommel, aux Copains du Monde, au HRO, qui nous ont autorisés à publier leurs photos.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ vingt ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années,
à Antoine qui gère la Page Facebook, lui aussi sans faillir, depuis 2017,
à Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn il y a plus de quatre ans,
et à Quentin qui a ouvert un compte Instagram pour Salam depuis mai 2024 :
salam_calais_grandesynthe.

Et je demande encore bien pardon à tous ceux qui nous ont aidés d'une façon ou d'une autre et que j'ai oubliés, ou qu'on a oublié de me signaler...

Claire Millot

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Calais : VOIR L'ENCADRÉ AU DÉBUT DE CE NUMERO.

Nous manquons cruellement de bénévoles, et nous allons manquer cruellement d'argent... :
Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café.
RDV à 7 h 45 au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

APPEL AUX DONS

Pour déposer vos dons à Calais, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.
Et pour Dunkerque, déposez vos dons salle Guérin, 1 rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

L'ESTOMAC DANS LES TALONS ?... APPEL AUX DONS !

CE MOIS-CI LES BESOINS EN DENRÉES ALIMENTAIRES SONT ENCORE AIGUS.

Les exilés sont toujours nombreux sur nos camps.

Il n'est pas facile de satisfaire leurs appétits.

Les gens ont faim.

Nous avons du mal à préparer suffisamment à manger et à Calais ils réclament de la farine pour faire eux-mêmes des galettes...

APPEL AUX DONS :

Pour Calais : DE LA FARINE, des lentilles en conserves, du sucre en poudre, de la confiture, de la mayonnaise.

Pour Dunkerque :

Des pâtes, des conserves de lentilles et de tomate, du concentré de tomate, de l'huile, du cumin, du raz el-hanout.

IL A FAIT TRÈS CHAUD, MAIS LES NUITS RESTENT FRAÎCHES POUR CEUX QUI DORMENT DEHORS... LES BESOINS EN VÊTEMENTS DE TOUTES SORTES SONT LÀ...

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, des tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Vous pouvez aussi acheter des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3). Ils coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (COUETTES, DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association :

Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

BP 47

62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

APPEL À COTISATION

Le bulletin d'adhésion pour 2026 est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 300 adhérents en 2025, aidez-nous à garder ou même à dépasser ce nombre.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

Page Facebook : [SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)

La page LinkedIn, consultable sur le lien suivant :

www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais

et le compte Instagram : [salam_calais_grandesynthe](#)

Association SALAM
13 rue des Fontinettes, 62100 CALAIS
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe

Bulletin d'adhésion 2026



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____

E mail (important pour la convocation à l'AG) _____

☐ J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2026)

Date et signature :

☐ Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

☐ Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.